WWW.FACEBOOK.COM/
FETEDUGRAPHISME

artevia

Un projet
Artevia

ADPRG

Fête du graphisme

DOSSIER DE PRÉSENTATION 2015

38

GRAND ANGLE

YURI GULYAEV Russie

«L'idée forte, c'est le graphisme démocratique»

Coordinateur artistique de la première Fête du graphisme, à Paris jusqu'au 18 février, Michel Bouvet aimerait que l'art visuel irrigue davantage le quotidien et s'ouvre, en France, à un public plus large.

Recueilli par ANNE-MARIE FÈVRE

Dans les rues de la capitale, sur les panneaux JCDecaux, 48 graphistes du monde entier montrent leurs affiches. Du maître français Tomi Ungerer à l'Ecuadorien Xavier Bonilla en passant par le Portugal. A l'occasion de la 1re Fête du graphisme à Paris, s'achèvera le 18 février. Rien n'empêche de circuler du 30 janvier au 2 février, avec des expositions d'affiches, des projections de génériques, des ateliers numériques. Ce foisonnement inédit se répartit sur cinq lieux à Paris, dont les Docks, la Cité de la mode et du design, Bibliothèque nationale de France (BnF) et Centre Pompidou. Pendant ce temps, l'Association française de développement des festivals (Admical), soutenue par le ministère de la Culture, la Mairie de Paris et les rencontres d'Arles, organise un «printemps d'échanges» autour de neuf ateliers sur une discipline difficile à cerner, qui mêlera d'ici à cet automne designers et décrypteurs d'images.

Pas étonnant que Michel Bouvet, né en 1955, affiche plusieurs casquettes à la fois. Directeur de l'Atelier national de recherche typographique (ANRT) à Nancy, enseignant à l'école supérieure d'art graphique Penninghen et animateur de la biennale d'Echirolles, en août, il coordonnera cette manifestation, avec toute une équipe de graphistes. Rencontre avec ce créateur quadragénaire, explorateur chevronné de bandes dessinées, qui a fait de la typographie son métier et de la curiosité son moteur.

Pourquoi cette première fête du graphisme à Paris?

C'est un peu fou, mais il y manque un vrai festival à Paris. L'idée aussi, c'est de toucher un public plus large. Les événements urbains comme la biennale de Chaumont, les rencontres d'Echirolles, du Havre ne concernent que la profession et les populations locales. A Paris, il y a une telle concentration d'étudiants, de professionnels. Ne peut-on pas les fédérer, et intéresser des disciplines qui sont liées, comme la photographie, l'architecture, le design? Au départ, c'était un peu impulsif, ça devait être une année 0. Mais il y a aussi un enthousiasme dans les milieux, sur les réseaux sociaux que d'en devenir une année 1. J'espère qu'il y aura deux, trois éditions.

Quel est son contenu?

Avec l'exposition «Paris invite le monde», on présente 184 graphistes, 45 pays et 8 continents. En remontant jusqu'aux années 60, avec l'affiche du premier concert du Jimi Hendrix. On balaie l'histoire du graphisme avec ses styles, toutes les générations, sur toute la planète. On a créé un corpus cohérent, une collection, avec des rétrospectives typographiques, ou des artistes plus pointus. On a édité un vrai livre de la fête, qui raisonne. Paris est encore une référence mondiale, les créateurs lorsque on leur accepte ou refuse l'honneur d'envoyer leurs œuvres originales. J'espère que cette exposition va circuler, que l'idée de la fête perdurera.

Mais elle est ennuyeuse...

On nous reproche de faire la fête quand tout va mal. Mais le mouvement dada est né pendant la guerre de 14! Le parcours avec Decaux est assez ouvert. C'est pourquoi il est intéressant d'exposer

MAIRIE DE PARIS

JCDecaux
les vitrines du monde

Fête du graphisme 2014, exposition Célébrer Paris sur les Champs-Élysées

Fête du graphisme 2014, exposition Célébrer Paris sur les Champs-Élysées

artevia
ADPRG

Fête du graphisme

UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS EN DÉBUT D'ANNÉE 2015, ENTRE JANVIER ET MARS (DATES EN COURS DE DÉFINITION).

UN RENOUVELLEMENT DES PARTENARIATS AVEC LA PLUPART DES LIEUX D'ACCUEIL ET DES ENTREPRISES ET INSTITUTIONS ASSOCIÉES À LA PREMIÈRE ÉDITION.

DE NOUVELLES INVITATIONS À PARTICIPER AUX GRANDS NOMS DU DESIGN GRAPHIQUE FRANÇAIS ET INTERNATIONAL.

L'ÉLARGISSEMENT DU PÉRIMÈTRE DE LA MANIFESTATION EN INVESTISSANT DE NOUVEAUX TERRITOIRES DU GRAPHISME ET DE NOUVEAUX SUPPORTS.

L'AMPLIFICATION DE LA PLATE-FORME DE COMMUNICATION ET DU RAYONNEMENT DE L'ÉVÉNEMENT EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL.

L'IMPLICATION DES ÉTABLISSEMENTS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DU GRAPHISME EN FRANCE.

ARTEVIA - 44 rue de Prony 75017 Paris - France
contact@fetedugraphisme.org

artevia
ADPRG

Fête du graphisme

SOMMAIRE

En préambule ¬ page 7
Pour un graphisme démocratique

Le projet ¬ page 9
Une plateforme d'échanges, de visibilité, d'expositions

Le succès d'une première édition ¬ page 12
Un nouveau rendez-vous dans l'agenda culturel national et international, retour sur 2014

Les objectifs ¬ page 14
Développer, promouvoir, faire rayonner le graphisme
Les perspectives de l'édition 2015

Les lieux ¬ page 15
Un projet développé dans de nombreuses institutions culturelles parisiennes et dans toute la capitale

Le programme
Sous réserve de modifications
VIVE SAVIGNAC ¬ page 18
WE LOVE BOOKS. A WORLD TOUR IN PARIS ¬ page 19
UNDERGROUND & FREE PRESS ¬ page 20
UTOPIES & RÉALITÉS ¬ page 21
VILLES DU MONDE À L'AFFICHE ¬ page 22
L'ESCALE NUMÉRIQUE ¬ page 23
LA NUIT DU GÉNÉRIQUE ¬ page 24
LES RENCONTRES PROFESSIONNELLES ¬ page 25
LES WORKSHOPS ¬ page 26
LA FÊTE DES ÉCOLES ¬ page 26
LES PRODUITS DÉRIVÉS ¬ page 27

L'organisation ¬ page 29
Le comité d'organisation ¬ page 30
Le comité artistique ¬ page 31
La production ¬ page 32
L'Association pour le Développement, la Promotion et le Rayonnement du Graphisme (ADPRG) ¬ page 33

Devenir partenaire de la Fête du graphisme ¬ page 35
S'associer à une manifestation de référence
Investir un champ artistique en plein essor
Bénéficier d'une plate-forme de communication exceptionnelle

L'écosystème des partenaires ¬ page 37
Trois niveaux de partenariats sur-mesure
Des contreparties multiples

Contacts ¬ page 34

Fête du graphisme 2014, Madame la ministre Aurélie Filippetti et Michel Bouvet, commissaire général des expositions, vernissage des expositions aux Docks - Cité de la Mode et du Design, 29 janvier 2014. Photographie : Didier Pruvot

POUR UN GRAPHISME DÉMOCRATIQUE

Le design graphique est, sous une forme ou une autre, partout présent dans notre vie quotidienne. Affiches, livres, journaux, magazines, emballages, étiquettes, enseignes, panneaux signalétiques, sites Internet, génériques de films, habillage des chaînes de télévision nous accompagnent sur nos lieux de vie, de travail, lors de nos déplacements et pendant nos loisirs.

Le designer graphique assume une véritable responsabilité dans la société.
Même si elle nous est, de ce fait, familière, c'est une discipline mal connue du grand public. Pourtant, les activités liées au design graphique emploient des dizaines de milliers de personnes en France et représentent un secteur économique majeur et particulièrement dynamique.

La chaîne graphique (le papier, l'imprimerie, l'affichage, le numérique,...) est l'un des acteurs majeurs de l'économie hexagonale. Des milliers d'étudiants fréquentent les écoles d'art où le design graphique et la communication visuelle y sont enseignés.
De nombreuses initiatives lui sont consacrées : les festivals, les institutions publiques ainsi que de multiples revues spécialisées en témoignent.

Pour autant, contrairement à plusieurs de nos voisins européens, pour qui le design graphique est une discipline comparable aux autres domaines du design, à la photographie et à l'architecture, la France entretient une relation complexe avec le graphisme et les designers graphiques.

.../...

Il est temps d'envisager la reconquête de notre espace quotidien par les designers graphiques, de considérer qu'une étiquette de vin ou de soda, qu'un menu de restaurant, un titre de transport sont aussi importants et visibles, tous les jours, qu'une affiche de spectacle ou un catalogue d'exposition. Ce graphisme démocratique, à inventer ou à réinventer, invite, en France et dans le monde, à une véritable reconquête visuelle de notre vie de tous les jours.

C'est un enjeu mais aussi une demande du public en ce qui concerne notre environnement visuel.
Il manquait par-dessus tout au graphisme, si célébré ailleurs dans le monde, un événement susceptible en France, et particulièrement à Paris, de le faire découvrir à tous les publics. La Fête du graphisme, plateforme de communication exceptionnelle, souhaite fédérer tous les acteurs de cette discipline et offrir aux visiteurs un large panorama des plus belles réalisations françaises et étrangères.
Ce sera un temps de rencontres entre les professionnels et le public le plus large.

L'équipe de La Fête du graphisme

38 LIBÉRATION VENDREDI 24 JANVIER 2014

GRAND ANGLE

YURI GULBOV Russie

«L'idée forte, c'est le graphisme démocratique»

Coordinateur artistique de la première Fête du graphisme, à Paris jusqu'au 18 février, Michel Bouvet aimerait que l'art visuel irrigue davantage le quotidien et s'ouvre, en France, à un public plus large.

Recueilli par ANNE-MARIE FÈVRE

Dans les rues de la capitale, sur les panneaux JCDecaux, 48 graphistes du monde entier montrent leurs affiches. Du maître français Tissi. Ukrainien Igor Kliche du Portugal. A l'annonce par la ministre de la Culture, Aurélie Filippetti, de la première Fête du graphisme à Paris s'achèvera le 18 février. Son emplacement ne circulaires du 30 janvier au 2 février, avec des expositions d'affiches, des projections animées, des ateliers numériques. Ce foisonnement mondain se répartit sur cinq lieux à Paris, dont les Docks, la Cité de la mode et du design (lire ci-contre). Produite par la société Arsavia (agence de développement de projets culturels), soutenue par le ministère de la Culture, la Mairie de Paris et les rencontres d'Echirolles, cette «plus forme d'échanges» aurait aussi une ambition une discipline difficile à cerner, qui mêlerait d'être couverte et décryptée par un public plus large.

Pour découvrir que Michel Bouvet, né en 1955, affiche – il signe celles des Rencontres d'Arles –, enseignant à l'école supérieure d'arts graphiques Penninghen et animateur de la biennale d'Echirolles, en sait le coordinateur artistique, avec toute une équipe de graphistes. Rencontre avec ce créateur quasi militant, toujours chef de bande.

Pourquoi cette première Fête du graphisme à Paris ?

C'est un paradoxe, mais il y avait un vide spécial à Paris. L'idée forte, c'est le graphisme démocratique, c'est-à-dire son ouverture à un public plus large. Les événements existants comme le festival de Chaumont, les rencontres d'Echirolles, du Havre ne concernent que la province sur les populations locales. A Paris, il y a une telle concentration d'institutions, de professionnels. Ne peut-on pas les fédérer, et intéresser des disciplines qui y sont liées, comme la photographie, l'architecture, le design ? Au départ, c'était un peu improvisé, ça devait être une année 0. Mais il y a eu un tel enthousiasme dans le milieu, sur les réseaux sociaux que c'est devenu une année 1. J'espère qu'il y aura deux, trois éditions.

Quel en sera le contenu ?

Avec l'exposition «Paris invite le monde», on présente 184 graphistes, 45 pays et 6 continents. En remontant jusqu'aux années 60, avec l'affiche du premier concert de Jimi Hendrix. On balaie l'histoire du graphisme avec tous les styles, toutes les générations, sur toute la planète. On a créé un corpus collectif, une collection, avec des fonderies typographiques, ou des artistes plus pointus. On a débloqué un vrai livre de la fête, qui raconte Paris aux travers d'une résidence mondiale, les créateurs invités ont eu un accès très rapide aux lieux pour y développer leurs œuvres originales. J'espère que cette exposition va circuler, que l'idée de la fête perdurera.

Mais elle est consensuelle…

On nous reproche de faire la fête quand tout va mal. Mais le mouvement dada est né pendant la guerre de 14 ! La personnalité avec Duchamp ou Man Ray consensuels. C'est pourtant formidable d'arriver à

Page de l'édition spéciale du journal Libération, Fête du graphisme 2014, parution du 24 janvier 2014.
Texte de Anne-Marie Fèvre © Libération

UNE PLATEFORME D'ÉCHANGES, DE VISIBILITÉ ET D'EXPOSITIONS

Artevia a initié et conçu la première manifestation d'envergure nationale entièrement dédiée à la promotion des arts graphiques sous toutes leurs formes : La Fête du graphisme, placée sous le patronage du ministère de la Culture et de la Communication et sous le parrainage de la Ville de Paris.

Cet évènement s'inscrit aujourd'hui dans le paysage national et international des rendez-vous de la création, de l'échange, du partage.

Forte du succès de la première édition qui s'est déroulée du 8 janvier au 18 février 2014, la Fête du graphisme 2015 se déroulera entre mi-janvier et mi-mars 2015, dans différentes grandes institutions culturelles parisiennes et dans toute la ville.

UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS DANS L'AGENDA CULTUREL NATIONAL ET INTERNATIONAL

Par le lancement de sa première édition, la Fête du graphisme a marqué le début d'un mouvement précurseur dans la réconciliation entre Paris, la France et le Graphisme. À la manière de grandes capitales mondiales comme Londres, New York ou Tokyo, Paris s'est imposée, à l'occasion de la Fête du graphisme, comme une nouvelle plate-forme de rayonnement de la discipline artistique en France.

Son modèle, puis sa programmation ont fait école, bien au-delà des frontières françaises, s'imposant comme un nouveau rendez-vous dans l'agenda culturel national et international.

Près de 25 000 personnes sont venus visiter les grandes expositions et ont participé aux événements de la première édition de la Fête du graphisme à Paris, en 2014 ; sans compter tous ceux qui ont pu admirer les créations exposées à travers la ville sur les 1600 faces d'affichages et sur les totems des Champs-Élysées.

Fort de ses alliances et co-productions avec ses partenaires et des très nombreuses retombées presse sur ses événements et expositions, la Fête du graphisme est devenue une des plus grandes manifestations dédiées au graphisme sous toutes ses formes.

Elle s'étend désormais, en dehors des frontières parisiennes et nationales, par le biais des itinérances de ses collections et de sa participation à des événements partenaires phares dans le monde du design comme Designer's Days.

RETOUR SUR 2014

- Près de 25 000 visiteurs sur les 4 jours de la manifestation, dont :
- 1500 personnes sur la journée d'inauguration ;
- 21 000 visiteurs aux expositions des Docks – Cité de la Mode et du Design ;
- 800 personnes aux 2 journées des Rencontres professionnelles du graphisme ;
- 1000 personnes à la soirée de L'Escale Numérique à la Gaîté lyrique ;
- 400 spectateurs aux 2 séances de La Nuit du générique ;
- Sans compter tous ceux qui ont pu admirer les 39 créations de Célébrer Paris dans toute la ville pendant 6 semaines sur 1.600 abribus JCDecaux, et sur les Champs-Élysées pendant 2 semaines.

- Les Docks – Cité de la Mode et du Design : un lieu emblématique pour la promotion du design et des tendances ;
- Un plan média d'envergure, sur tous supports : affichage, print, web, TV,… ;
- 100 des plus grands noms du graphisme français et étranger, invités à l'événement ;
- Plus de 350 retombées presse, échos de l'événement : avant, pendant et après la manifestation ;
- L'édition d'un livre de référence « Collections. Fête du graphisme » aux éditions Textuel ;
- Une résonance à l'international grâce aux relais presse et aux itinérances des expositions.

Célébrer Paris, œuvres de Leonardo Sonnoli (Italie) et de Kari Piippo (Finlande), Abribus JCDecaux, Fête du graphisme 2014

DÉVELOPPER, PROMOUVOIR, FAIRE RAYONNER LE GRAPHISME

LA FÊTE DU GRAPHISME A POUR OBJECTIFS :

- De présenter un large panorama des plus belles réalisations françaises et internationales et de permettre ainsi le rayonnement du graphisme ;
- De faire connaître cette discipline au plus grand nombre et de sensibiliser le grand public aux problématiques de ses métiers ;
- De fédérer les différents acteurs du graphisme en France et leur donner l'opportunité de se rencontrer et d'échanger ;
- De donner à comprendre le processus de la commande (publique ou privée), par la présentation du déroulé vertueux de la chaîne graphique ;
- De contribuer ainsi à l'excellence de la création graphique, de mettre en lumière l'enjeu économique qui découle de ces pratiques ;
- De valoriser les innovations créatives générées par la discipline.

LES PERSPECTIVES DE L'ÉDITION 2015

- Renouveler des partenariats avec la plupart des différents lieux partenaires de la première édition ;
- Multiplier les invitations aux grands noms du design graphique français et international ;
- Élargir le périmètre de la manifestation en investissant de nouveaux territoires du graphisme ;
- Mobiliser de nouveaux partenaires pour de nouvelles collaborations ;
- Amplifier la plate-forme de communication et le rayonnement de l'événement en France et à l'international ;
- Renforcer l'implication des établissements de l'enseignement supérieur du graphisme en France.

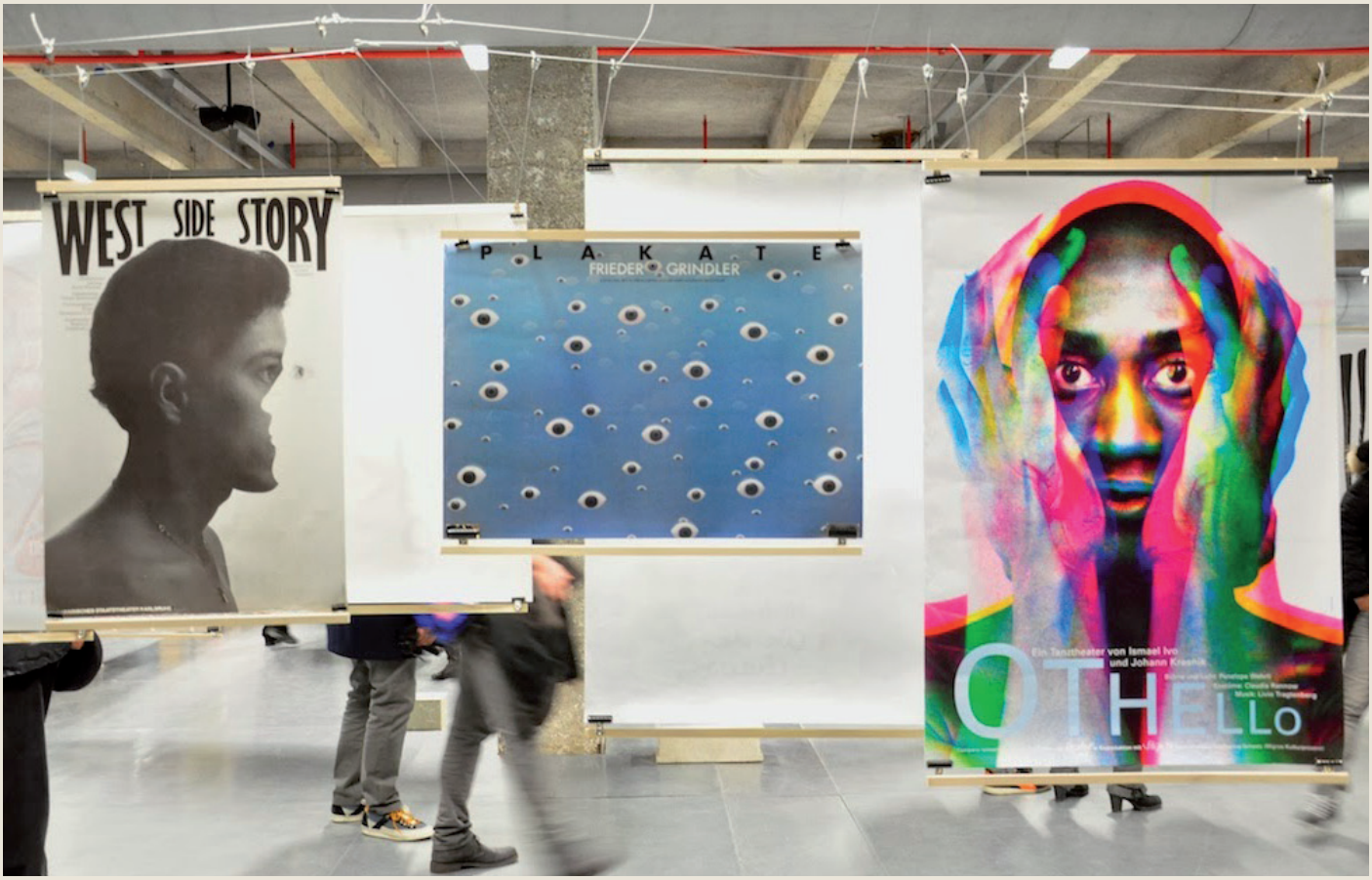
UN PROJET DÉVELOPPÉ DANS DE NOMBREUSES INSTITUTIONS CULTURELLES PARISIENNES ET DANS TOUTE LA CAPITALE.

La Fête du graphisme investira, pour sa deuxième édition, l'ensemble de la capitale parisienne au travers d'un véritable parcours semé d'événements et de rencontres, mais aussi grâce à un important plan de communication et d'affichage déployé dans l'ensemble de la ville, en partenariat avec la Mairie de Paris et JCDecaux.

Par ailleurs, cette manifestation festive, célébrant le graphisme et ses métiers, rayonnera bien au-delà de la ville, aux niveaux national et international, grâce aux outils dématérialisés, aux nombreuses retombées presse de la manifestation et aux itinérances de ses différentes collections à l'issue de leurs expositions à Paris.

Ce sont ainsi différents rendez-vous qui seront proposés au public afin de découvrir la pluridisciplinarité des arts graphiques : des Docks - Cité de la Mode et du Design, à l'Hôtel de ville de Paris, à la Gaîté lyrique, en passant par la Bibliothèque nationale de France, le cinéma MK2 Bibliothèque ou encore des modules d'affichages éphémères JCDecaux sur les Champs-Élysées et les abribus dans l'ensemble de la ville.

Fête du graphisme 2014, exposition Paris invite le monde, Docks – Cité de la Mode et du Design

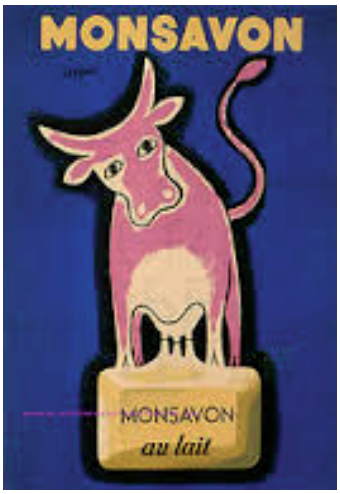


Fête du graphisme 2014, exposition Paris invite le monde, Docks – Cité de la Mode et du Design

VIVE SAVIGNAC

UNE COMMANDE PUBLIQUE AUTOUR DE L'ŒUVRE DE RAYMOND SAVIGNAC (1907-2002).

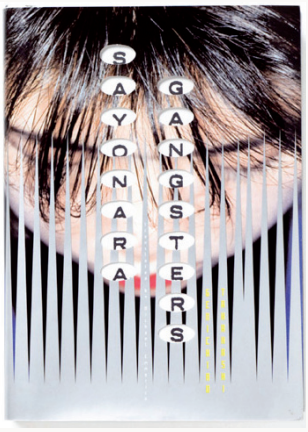
Développée en partenariat avec la Mairie de Paris, son département de l'Art dans la ville et la Direction générale de la Communication, en écho à l'exposition « Savignac, l'enchanteur des rues » développée par la Mairie de Paris et présentée à l'Hôtel de ville de décembre 2014 à mars 2015, une nouvelle commande publique sera adressée à des grands noms du design graphique français et international, pour une interprétation contemporaine autour de cette grande œuvre. Cette commande sera présentée dans Paris, sur les Champs-Élysées et à l'Hôtel de ville, sur les supports d'affichage JCDecaux, dans le cadre d'un renouvellement de partenariat pour cette nouvelle édition de la Fête du graphisme.

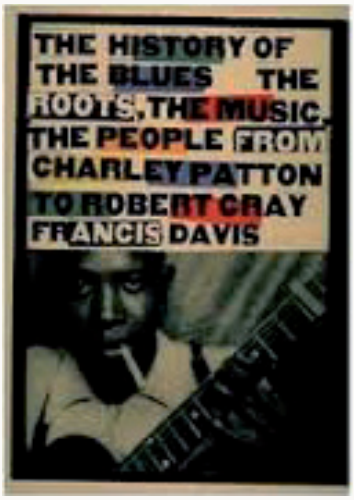


© Raymond Savignac

WE LOVE BOOKS. A WORLD TOUR IN PARIS

Près de 400 ouvrages présentés.
Cette exposition donnera à voir la formidable vitalité du livre à travers le monde. De la Nouvelle-Zélande au Pérou, du Japon à la Norvège, images, typographies et formats s'y télescopent dans un étonnant florilège visuel.





© en haut : Chip Kidd, Mohieddine Ellabbad
© en bas : Majid Abbassi, Rico Lins, Carin Goldberg, Henning Wagenbreth

UNDERGROUND & FREE PRESS

ÉDITIONS ALTERNATIVES

Fanzines, journaux, flyers, autocollants et affiches témoignent de la vitalité du monde alternatif.
Grâce aux nouveaux moyens de reproduction, les publications underground se multiplient et traitent de l'actualité musicale, artistique, sociale ou politique. Cette exposition propose de donner à voir son insolite diversité.

UTOPIES & RÉALITÉS

MONOGRAPHIES CONTEXTUALISÉES

Cette exposition s'articule autour de monographies consacrées à des graphistes venus du monde entier.
Elle présente les œuvres, le contexte culturel et géopolitique dans lequel vivent ces artistes, mais également leurs influences, leur travail quotidien dans leurs ateliers.
Elle permet au public de découvrir, à travers des créations aussi variées qu'innovantes, leur processus de travail et leur remarquable capacité à injecter leur utopie dans la réalité.

Atelier de Carin Goldberg, New York, USA

Atelier CYAN, Daniela Haufe et Detlef Fiedler, Berlin, Allemagne

Atelier de Yuko Araki, Osaka, Japon

Alliance Française Fondation

VILLES DU MONDE A L'AFFICHE

RÉSEAU DE LA FONDATION ALLIANCE FRANÇAISE

Dans 140 pays des cinq continents, les quelques 800 établissements diffusant la langue et la culture française de ce vaste réseau s'étend à travers toute la planète.
Chaque Alliance, localement, sollicitera les graphistes, les artistes ou les étudiants des écoles d'art pour concevoir et réaliser l'affiche représentant leur ville.
Pari esthétique et politique, cette présentation vertigineuse est aussi une réjouissante ouverture aux autres.

Rio, Brésil

Singapour

Île de Pâques, Chili

Anvers, Belgique

L'ESCALE NUMERIQUE

UNE SOIRÉE DÉDIÉE À LA CRÉATION GRAPHIQUE DIGITALE

Une soirée dédiée à la jeune génération du graphisme numérique. La Gaîté lyrique accueillera, pour sa seconde édition, la partie numérique de la Fête du graphisme, dans sa grande salle de projection équipée d'une diffusion sur écran à 360°. Une séance de projections proposera une présentation de travaux numériques de la jeune scène française : images animées, clips musicaux et publicitaires, des commandes diverses et des créations indépendantes et expérimentales. La diversité et la qualité des techniques représentées révèlent un art en mouvement sur écran, éminemment contemporain. Un concert accompagné de projections visuelles simultanées clôturera la soirée en musique.

L'Escale numérique à La Gaîté lyrique Fête du graphisme 2014, 1er février

LA NUIT DU GÉNÉRIQUE

UNE SOIRÉE PRÉSENTANT LES MEILLEURS GÉNÉRIQUES DE FILMS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.

Simple prélude du 7ème art, ouvrant le propos et plantant le décor, le générique de film est pourtant bien souvent une véritable œuvre d'art graphique à part entière.
Avec le soutien de We Loves Your Names, première plateforme web et base de données dédiées, à l'art du générique, cet événement sera l'occasion unique d'une projection en continu des génériques les plus exemplaires, plongeant ainsi le spectateur au sein de cet univers graphique si particulier et dans le cadre exceptionnel du cinéma MK2 Bibliothèque.
Des bords de scènes seront organisés à cette occasion, avec l'intervention de créateurs de génériques de renom.

www.weloveyournames.com

La Nuit du générique, cinéma MK2 Bibliothèque, Fête du graphisme 2014, 30 janvier

LES RENCONTRES PROFESSIONNELLES

CONFÉRENCES. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Accueillies par la Bibliothèque nationale de France, les Rencontres professionnelles seront l'occasion de fédérer les principaux acteurs de la chaîne graphique, des imprimeurs aux éditeurs en passant par les graphistes eux-mêmes.

Les Rencontres professionnelles du graphisme, Bibliothèque nationale de France (en haut et au milieu), Institut français de la mode (en bas), Fête du graphisme 2014, 30 et 31 janvier

LES WORKSHOPS

EN COLLABORATION AVEC LES ÉCOLES ET LES FORMATIONS EN ARTS GRAPHIQUES

À l'occasion de la venue des graphistes invités dans le cadre de l'exposition Utopies & Réalités, des workshops seront organisés dans les écoles d'art parisiennes partenaires de la Fête du graphisme. Les étudiants pourront ainsi partager une expérience unique avec des professionnels venus du monde entier.

LA FÊTE DES ÉCOLES

UNE GRANDE SOIRÉE DES ÉTUDIANTS EN GRAPHISME

La Fête du graphisme sera l'occasion de célébrer et de fédérer, à l'occasion d'une soirée, la jeune génération d'étudiants en arts graphiques. Toutes les formations et Bureaux des étudiants des écoles en arts graphiques seront invités à participer à une grande Fête des écoles dans un lieu, à Paris. Comme de véritables ambassadeurs, les plus grands noms du design graphique français et international auront l'honneur d'inaugurer le bal. Cette Fête des écoles sera l'occasion d'un temps d'échanges, de rencontres et de festivités !

La Nuit des écoles d'art
Photographie : Art Party

LES PRODUITS DÉRIVÉS

LES DIFFÉRENTES FESTIVITÉS

Tout le long de la manifestation seront déployées un certain nombre de festivités et de soirées en hommage à la création graphique. Soirées festives, happening artistique, workshops et produits dérivés rythmeront les temps forts de la Fête du graphisme.
Le comité d'organisation de la Fête du graphisme prône un nouveau principe d'accueil des publics sur la base d'une médiation ludique et participative, contribuant au soutien financier de la manifestation.
Une ligne de produits dérivés revisités aux couleurs de l'évènement sera commercialisée en différents points de vente.

Le livre Collections. Fête du graphisme, éditions Textuel, et les produits dérivés, Fête du graphisme 2014

Fête du graphisme 2014, exposition Gig Posters, Docks – Cité de la Mode et du Design

L'ORGANISATION

LE COMITÉ D'ORGANISATION

Stéphane Tanguy – coordinatrice générale
Michel Bouvet – commissaire général
Pierre Grand – producteur général

LE COMITÉ ARTISTIQUE

Michel Bouvet – commissaire général
Yann Legendre – commissaire des expositions
Pauline Jankowiak – commissaire des expositions
Azadeh Yousefi – commissaire des expositions
Blanche Alméras – chargée de coordination artistique

LA PRODUCTION : ARTEVIA

Pierre Grand – producteur général
Stéphane Tanguy – responsable de la communication
Doriane Mouly – responsable des partenariats et du mécénat
Raphaëlle Madelin – chargée de production
Emma Redkine – chargée des partenariats
Bianca Farrugia – assistante de production et chargée de la relation avec les établissements de l'enseignement supérieur

L'ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT, LA PROMOTION ET LE RAYONNEMENT DU GRAPHISME (ADPRG)

Georges Brevière – président
Philippe Di Folco – secrétaire général
Anne-Claude Morice – trésorière

LES RELATIONS PRESSE

Victoire Birembaux – relations presse

LE COMITÉ D'ORGANISATION

Michel Bouvet – commissaire général

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Michel Bouvet est reconnu pour son travail graphique et son activité d'affichiste dans le domaine culturel et dans le domaine institutionnel. Ses affiches ont fait l'objet de plus de 70 expositions personnelles dans plus de trente pays à travers le monde. Ses réalisations ont reçu de nombreux prix dans la plupart des grandes biennales internationales (en 2013, il reçoit un Golden Bee Award pour l'affiche « Othello » de Shakespeare). Il est également professeur à l'ESAG/Penninghen, membre de l'Alliance Graphique Internationale depuis 1997, commissaire d'expositions pour le Mois du graphisme d'Échirolles depuis 2000. En France, le Grand Prix de l'Affiche culturelle lui a été décerné à la Bibliothèque nationale de France en 1987 et 1992.

Pierre Grand – producteur général

Directeur général adjoint, proche à la fois de la création artistique et de la production culturelle, il assure pendant plus de vingt ans la direction administrative d'institutions culturelles liées à l'Art contemporain (Vidéoformes, Magasin de Grenoble, CCC de Tours, Atelier Calder, CIPAC, Mission 2000 en France,…). À partir de 2002, il est directeur de production de Carat Culture pour l'organisation des grands événements : Nuit Blanche 2005, La Force de l'Art 01 (2006), Trésors engloutis d'Égypte au Grand Palais et au Matadero à Madrid (2006), Photoquai (2007 et 2009). En janvier 2009, il s'engage dans la création d'Artevia et dirige la production de la Nuit électro au Grand Palais (2009, 2010 et 2011), Bvlgari, 125 ans de magnificence italienne (2010) et des manifestations culturelles sur les Berges de Seine.

Stéphane Tanguy – coordinatrice générale

Designer et productrice graphique indépendante, elle se place au service des artistes et des institutions par la création graphique et éditoriale, la production graphique et la production des images. Elle a enseigné le graphisme et la fabrication du livre à l'université Rennes 2 – Haute-Bretagne, en Maîtrise des Sciences et Techniques, de 1996 à 2002. Rejoignant de grandes équipes depuis 2003, elle apporte ses compétences pour la production d'événements culturels, avec Carat Culture : La Force de l'art 01, 2006 et la conception graphique de Photoquai dont elle fut productrice des images en 2007 et 2009. Responsable de la production graphique des Rencontres d'Arles depuis 2007, elle en coordonne la production. Elle collabore régulièrement avec de grandes institutions publiques : le musée du quai Branly, le LaM-musée de Lille Métropole, l'Institut Français, des éditeurs : Actes Sud, Charta, Somogy, et des artistes de renommée internationale : Claude Lévêque, Noël Dolla, Anne-Marie Jugnet et Alain Clairet.

LE COMITÉ ARTISTIQUE

Coordonné par **Michel Bouvet**, grand affichiste de renom du graphisme français et international, le comité artistique est composé de trois commissaires associés sur les expositions.

Pauline Jankowiak – commissaire des expositions

Titulaire d'une double maîtrise en Arts plastiques et Histoire de l'art, elle intègre la prestigieuse école de graphisme et d'architecture intérieure ESAG Met de Penninghen, où elle enseigne aujourd'hui en Arts graphiques. En parallèle et à la suite d'un cursus à l'AAAD (Academy of arts, architecture and design – Praha), elle travaille comme directrice artistique notamment pour Cacharel, Bonpoint, Goyard, Peclers, Air France Madame. Pauline porte un regard aiguisé sur le design graphique dans le secteur de la mode et du luxe.

Yann Legendre – commissaire des expositions

Designer indépendant, lauréat de concours nationaux et internationaux pour des projets d'identités visuelles d'affiches et de livres pour des institutions publiques ou privées. Ses travaux ont reçu de très nombreux prix de design graphique en France et à l'étranger. Ces créations sont exposées dans plusieurs musées à travers le monde.
Il travaille aujourd'hui entre Chicago et Paris en tant qu'illustrateur, concepteur et directeur artistique.
Yann Legendre est l'un des fondateurs de la Biennale Internationale d'Affiches de Chicago.

Azadeh Yousefi – commissaire des expositions

Iranienne de naissance, Azadeh Yousefi commence sa formation en graphisme en Iran, avant de rejoindre la France pour une formation aux Arts Décoratifs et de s'installer à Paris. Azadeh a travaillé en tant que graphiste et chef d'atelier auprès de grands noms du graphisme Iranien, notamment Morteza Monayez et Najid Abbassi. Elle travaille aujourd'hui auprès de Michel Bouvet sur le graphisme des Rencontres d'Arles, pour le CAPe d'Ettelbruck (Centre des Arts Pluriels d'Ettelbruck) au Luxembourg, et sur le mois du graphisme d'Échirolles.

LA PRODUCTION ET LA RECHERCHE DE PARTENARIATS
ARTEVIA

Artevia est une agence de développement de projets culturels créée en 2009 par Alain Thuleau et Pierre Grand, dans le prolongement de leurs activités au sein de Carat Culture. Artevia compte aujourd'hui vingt-cinq collaborateurs permanents et s'appuie sur un réseau de prestataires et personnels externes réguliers. Au cours de ses nombreuses réalisations, Artevia a développé une expertise particulière dans le développement et la production d'évènements culturels et rassemble notamment les références suivantes : Nuit Blanche (2005) ; La Force de l'art 01, au Grand Palais (2006) ; Trésors engloutis d'Égypte, au Grand Palais (2007) ; Dans la Nuit, des images, au Grand Palais (2008) ; Photoquai, au musée du quai Branly (2007 et 2009) ; Bvlgari, 125 ans de magnificence italienne, au Grand Palais, pour la marque Bvlgari (2010 et 2011) ; Hello Demain, à la Cité des Sciences et de l'Industrie, pour la marque Orange (2011) ; La Nuit Électro, avec SFR, au Grand Palais (2009, 2010 et 2011) et aux Docks – Cité de la Mode et du Design (2012) ; Les Berges de Seine Rive Gauche (2011-2015).

www.artevia.org

L'ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT, LA PROMOTION ET LE RAYONNEMENT DU GRAPHISME (ADPRG)

Créée en mai 2013, l'Association de loi 1901 porteuse de la Fête du graphisme a pour objet, en France et à l'étranger, le développement, la promotion, le rayonnement du graphisme dans une finalité d'intérêt général.

Georges Brevière – président

Georges Brevière a été graphiste, illustrateur, enseignant, ancien président du SNG (Syndicat National des Graphistes), administrateur de la Maison des Artistes, membre de la commission d'aide MDA/AGESSA. Il est aujourd'hui président de l'IRCEC (Institution de Retraite Complémentaire de l'Enseignement et de la Création).

Philippe Di Folco – secrétaire général

Écrivain et scénariste, Philippe Di Folco exerce de 1988 à 2002 le métier de responsable éditorial. Il collabore notamment au groupe Nova Press dirigé par Jean-François Bizot entre 1997 et 2003. Il est aujourd'hui l'auteur d'une trentaine de livres et de deux dictionnaires.

Anne-Claude Morice – trésorière

Historienne de l'art, Anne-Claude Morice est administratrice de l'association internationale des critiques d'art, créée en 1949, liée à l'UNESCO (AICA).

Pierre Grand
Directeur général adjoint
Artevia
01 55 80 52 32
pierre.grand@fetedugraphisme.org

Stéphane Tanguy
Coordinatrice générale
Responsable de la communication
06 08 64 06 93
stephane.tanguy@fetedugraphisme.org

Raphaëlle Madelin
Chargée de production Artevia
01 55 80 52 40
raphaelle.madelin@fetedugraphisme.org

Doriane Mouly
Responsable des partenariats
et du mécénat Artevia
01 55 80 52 36
doriane.mouly@fetedugraphisme.org

Emma Redkine
Chargée des partenariats
Artevia
01 55 80 58 64
emma.redkine@fetedugraphisme.org

Victoire Birembaux
Relations presse
06 61 24 58 90
presse@fetedugraphisme.org

LA FÊTE DU GRAPHISME
Artevia - 44 rue de Prony 75017 Paris - France
contact@fetedugraphisme.org